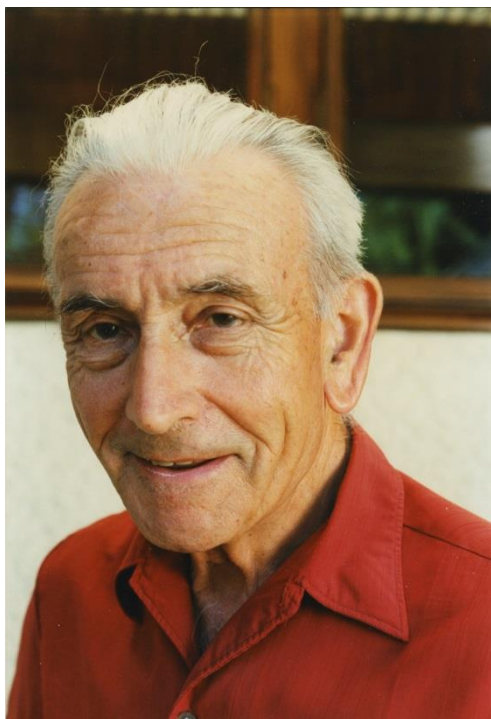


## *12 juin 2015 – Hommage à Louis Terreaux (1921- 2015)*



L'Académie de Savoie a rendu un hommage posthume au Doyen Louis Terreaux, son président durant vingt années, au cours d'une séance académique exceptionnelle, qui s'est déroulée **le vendredi 12 juin 2015**, en l'amphithéâtre Decottignies de l'Université de Savoie - Mont Blanc.

Ont été successivement évoqués :

- . **L'homme** par Marie-Claire Bussat - Enelvodsen, *membre titulaire*
- . **L'universitaire** par Jean Burgos, *membre titulaire*
- . **L'homme de lettres** par Jean-Louis Darcel, *membre titulaire*
- . **L'italianité de Louis Terreaux** par Aurore Frasson-Marin, *membre titulaire*



- . **Le défenseur de la langue savoyarde**, par Odile Lalliard-Mogenet, *membre de l'Institut de la langue savoyarde*
- . **L' élu local**, par Jean-Marc Léoutre, *maire de Saint-Jeoire-Prieuré*
- . **Le président de l'Académie de Savoie**, par Jean-Olivier Viout, *président de l'Académie*

*(pour consulter les textes, se reporter à la page discours et communications)*



Les propos conclusifs ont été tenus par le **professeur Denis Varaschin**, *premier vice-président de l'université Savoie Mont-Blanc* suivis d'« **Images pour la Mémoire** », réalisation audiovisuelle mise

en œuvre par **M. Claude Fachinger**, *membre associé*, à partir d'archives photographiques de la famille du défunt et de l'Académie.

Cette manifestation a été précédée d'une messe à la mémoire du défunt, célébrée en la **Sainte Chapelle** du château des ducs de Savoie, par le **R.P. Robert Soldo**, *membre titulaire de l'Académie*, avec la participation de **M. Dominique Chalmin**, organiste et de **M. Daniel Herbelot** et ses chantres,



## ACADEMIE DE SAVOIE

### Hommage posthume au doyen Louis Terreaux



De droite à gauche, M.C.Bussat-Enevoldsen, J.L.Darcel, J.-M. Léoutre, T.Villemin, J.O. Viout, A. Frasson-Marin, J.Burgos, O. Lalliard-Mogenet.

**CHAMBERY** L'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Savoie a rendu un hommage posthume au doyen Louis Terreaux, vendredi dernier, dans l'amphithéâtre Decottignies de l'Université de Savoie-Mont Blanc, à Chambéry. Le président Jean-Olivier Viout rappela l'usage séculaire de l'éloge funèbre, celui de Louis Terreaux sera exceptionnel puisque prononcé par sept orateurs. Un portrait intimiste fut d'abord brossé par Marie-Claire Bussat-Enevoldsen, ancienne élève du professeur de langue et de littérature française du Moyen-Âge et de la Renaissance. Des lointaines racines saint-jeoriniennes aux dernières rencontres, la vie exemplaire professionnelle et privée de cet homme fut pas à pas retracée, une vie qui alliait naturellement élégance et finesse, courtoisie et humilité, courage et malice, intelligence et poésie.

Après son élève, son successeur Jean Burgos, professeur émérite des universités, doyen de la faculté des lettres et sciences humaines à la suite donc de Louis Terreaux, fit le croquis de l'universitaire. S'il hérita de sa fonction, il partagea surtout sa volonté visionnaire de faire naître obstinément une université pour la région Savoie, indépendante de la voisine grenobloise,

aux grands étonnements du ministère pour qui, à l'époque, les Alpes n'étaient que des alpages. Le professeur Jean-Louis Darcel évoqua les ouvrages de l'homme de lettres, dont la thèse sur les variations lexicologiques dans les œuvres de Ronsard fait référence. La bibliographie du grammairien se clôturera par l'ouvrage rêvé et réalisé, la monumentale "Histoire de la littérature savoyarde" dont il en rédigea le quart et coordonna avec l'orateur les autres parts. Aurore Frasson-Marin rappela avec fierté la création du Centre d'études franco-italiennes, structure de collaboration pédagogique et scientifique avec l'Université de Turin, fondée par Louis Terreaux avec Franco Simone. L'élaboration d'un diplôme d'état franco-italien sera ainsi la première ouverture de l'université italienne à une université étrangère, création préfigurant les futurs diplômés transalpins européens.

Louis Terreaux, défenseur de la langue savoyarde, reçut une chaleureuse reconnaissance de la part des patoisants représentés par Odile Lalliard-Mogenet de l'Institut de la langue savoyarde. Chez lui, c'était tout particulièrement Saint-Jeoire dont il fut premier magistrat. Il revenait bien sûr à Jean-Marc Léoutre, adjoint en son temps

de Louis Terreaux, avant d'en hériter la charge et la passion, de faire revivre à la fois Mochu le maire et le sage, l'homme qui en savait long sur les terres, sur l'origine des noms de lieux, sur l'origine des familles, sur les petits problèmes du jour et les grands enjeux de demain. De par sa passion pour son village, il en fut le visionnaire en préservant ses réserves et ses nappes. Le président de l'Académie de Savoie, Jean-Olivier Viout, successeur de Louis Terreaux, invoqua les fondements originels de la pensée du Doyen énoncés dans son discours de réception. Les études du langage, de la parole, du verbe ouvrant la voie vers l'action. La famille Terreaux partagea aussi en projection ses très beaux portraits de l'homme honoré. Le simple survol de ces riches contributions pouvait se permettre puisque grâce au deuxième usage des éloges funèbres, les textes complets seront destinés aux archives de l'Académie de Savoie. En fin d'après-midi, la municipalité de Saint-Jeoire-Prieuré invitait les enfants de Louis Terreaux et leurs familles, en reconnaissance de leurs longues privations de présences paternelles, à découvrir une plaque en mémoire des bienfaits de son engagement pour ce village.